



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Qu'est-ce qui différencie le christianisme de toutes les autres religions du monde ?* » (Thomas, 20 ans)

Vaste question qui nécessiterait à elle seule toute une catéchèse baptismale ! En résumant à l'extrême, on peut dire que l'originalité du christianisme réside surtout dans **le mystère de l'Incarnation**. Toutes les religions croient en un Dieu transcendant, mais que ce Dieu se soit rendu visible en devenant réellement un homme comme nous, ça, c'est incroyable ! Cela n'est possible que parce qu'Il est **en Lui-même relation d'amour** : le **mystère de la Trinité**, un seul Dieu en Trois Personnes. Son Amour infini le fait déborder dans la création, de façon purement gratuite, parce qu'étant parfait, Il n'en avait aucun besoin. Au sommet de cette création, Il place l'homme à son image et ressemblance. Il prend tellement l'homme au sérieux qu'Il le doue comme Lui de liberté et de volonté ; Il l'élève à la dignité de partenaire, avec lequel Il renoue sans cesse le dialogue. On pourrait résumer tout cela en disant : notre Dieu est **un Dieu qui s'approche**, qui mendie notre intimité jusqu'à se donner en nourriture dans l'Eucharistie, et qui nous envoie son Esprit Saint pour faire de notre âme Sa demeure. Il nous fait aussi le don de son Eglise pour nous rassembler par son Amour sauveur.

L'Islam croit bien en un Dieu unique et transcendant, mais tellement qu'Il est inaccessible. On ne peut ni Le connaître vraiment, ni Le nommer, ni L'aimer. On peut seulement Lui plaire en accomplissant les 5 œuvres de l'Islam, et ceux qui ne sont pas musulmans sont des incroyants à combattre, sinon à exterminer !

Le Bouddhisme sous des formes variées, est plutôt une philosophie et une morale doublées d'une ascèse très élaborée, qu'une religion au sens où nous l'entendons, parce qu'il n'a pas d'idée personnelle de la divinité : elle est *un grand tout* où, ayant vaincu les passions, l'âme se dissout à la fin. Pas d'idée de Rédemption, chacun paye par les réincarnations successives la somme exacte de ses bêtises.

Une forme de religiosité diffuse d'aujourd'hui est ce qu'on appelle le *New Age*, sorte de nébuleuse modulable à souhait dont le but essentiel est l'épanouissement personnel : est bon ce qui permet l'émergence de mon moi. Par des méthodes appropriées et surtout mon propre goût (= est bon ce qui me fait plaisir !), je chercherai donc ce qui me convient dans les diverses traditions religieuses, en faisant ma « soupe-perso ». C'est donc moi, et non Dieu, qui suis au centre de tout. Ici non plus, pas de Rédemption : le Rédempteur, c'est moi ! Beaucoup sont déçus de constater que ça ne marche pas car on fait l'impasse sur les limites humaines et que le règne du « chacun-pour-soi » interdit l'amour.

Enfin, comme dit Paul Valéry : « *Le mot amour ne se trouve associé à celui de Dieu que depuis le Christ.* » Cela suffit en effet pour dire que c'est ce qui convient le mieux à l'homme de tous les temps...

Abbé François Clément – Diocèse de Fribourg